

# Un rapport-miroir, pas une guillotine !

Elle en fait couler de l'encre, l'inspection. Le 21 janvier, *Le Soir* livrait le rapport qu'elle a rédigé en conclusion de ses visites menées au cours de l'année 2008-09. Un rapport dur, relevant, en gros, que l'école n'applique pas, ou peu, les réformes que le politique tente d'imposer depuis quelques années (enseignement différencié, remédiations adaptées à l'élève, pédagogie des compétences, etc.)

Ce rapport a cabré la CSC (*Le Soir* du 22/01). Il a ulcéré le Secrétariat général de l'enseignement catholique (2/02). Il fâche aussi la Fédération des associations de directeurs de l'enseignement libre (Feadi), présidée par André Cobbaert.

Conformément à l'usage qui recommande de servir les fleurs avant le pot, les directeurs du libre catholique signalent d'entrée qu'ils... valident le rapport. « *Notre première impression est que nous y reconnaissons notre école, non pas l'institution, mais l'école de chacun d'entre nous, avec ses professeurs et ses élèves, avec ses failles, ses faiblesses et ses manquements que nous connaissons. Ce rapport nous paraît objectif, dénué d'esprit partisan ou sensationnel et rédigé d'une manière qui nous permet d'en faire un outil pour le dialogue avec les enseignants.* » La Feadi par-

le ainsi d'« *un miroir du fonctionnement de nos écoles* » sans pour autant considérer le rapport de l'inspection comme « *le couperet bien poli d'une guillotine* ».

Le ton commence à changer quand la fédération observe que le rapport, focalisé sur l'enseignant, ne parle pas des directeurs. « *Etrange, alors que c'est nous qui, à grand-peine, faisons la chasse aux nouveaux enseignants de plus en plus rares, contribuons à leur apprendre le métier sur le tas et ce d'autant plus que, à cause de la pénurie, nous sommes amenés à en-*

“ *L'école avancera bien mieux lorsque les missions des uns et des autres seront clarifiées.* »

*gager des enseignants qui souvent n'ont ni les titres ni les compétences pédagogiques requises.* »

On poursuit : « *Aux enseignants, quitte à mordre sur de précieuses heures de correction ou de préparation, il est demandé un effort considérable en journées de formation ou pédagogiques, axées sur les compétences et les outils d'évaluation, en réunions avec des conseillers pédagogiques. Et patatras ! Cet élan peut être arrêté*

*net par la sentence médiatique ou institutionnelle.* » Les directeurs enchaînent : « *Notre métier de directeur nous révèle que l'école est multiple et vivante, que l'intégrisme de l'efficacité est en soi contre-productif, qu'il n'y a en jeu que de l'humain et que ne pas en tenir compte est encore bien plus fou que quand il s'agit d'Opel Anvers ou d'Inbev !* »

Du rapport, les directeurs dégagent et soulignent ces mentions positives : il y est dit que les enseignants manifestent l'envie de progresser et que, « *au terme d'une*

*deuxième visite, programmée pour apprécier la première inspection, dans une majorité très importante de cas, l'inspection a constaté des améliorations significatives.* »

Le message des directeurs s'achève par une interpellation vigoureuse du politique. L'école avancera bien mieux, est-il dit, « *lorsque les missions des uns et des autres seront clarifiées et empreintes de réalisme, d'imagination et de courage.* »

L'école avancera mieux « *lorsqu'il sera donné un statut officiel à la fonction de conseiller pédagogique et que le détachement des professeurs à ce poste sera compensé par des moyens stables permettant aux jeunes qui assurent le remplacement de se constituer une ancienneté dans la fonction.* » L'école ira mieux « *lorsque le système permettra aux équipes pédagogiques d'échapper à certaines postures schizophréniques comme, par exemple, la nécessité de planifier dès le début tout le programme d'une année et, en même temps, de prendre en compte le rythme de chaque élève dans l'apprentissage.* » Et de suggérer d'évaluer les professionnels de l'école et, pourquoi pas, de « *créer des incitants barémiques pour ceux qui s'inscrivent dans une dynamique de progrès.* » Et de suggérer enfin de mobiliser « *l'intelligence et la générosité* » pour trouver des « *solutions qui, par leur nouveauté ou leur audace, se placeront au-delà des mesures parfois surréalistes décrétées pour résoudre des problèmes périphériques.* »

Celui qui perçoit ici une allusion au décret-inscriptions a gagné un point.

L'appel au politique est en tout cas limpide et ferme. On le traduit : que l'on s'occupe donc des vrais problèmes. ■ P. Bn